

Point sur la conjoncture française à fin août 2020

Au 2^{ème} trimestre de 2020, le PIB a baissé de 13,8 %. Pour le mois de juillet, la perte de PIB sur une semaine-type d'activité était de - 7 % par rapport au niveau d'avant-crise. Notre nouvelle enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée entre le 27 août et le 3 septembre auprès de 8 500 entreprises ou établissements, permet d'estimer la perte de PIB sur une semaine-type d'activité en août à - 5 %. En anticipant une stabilité de ce niveau pour septembre, nous estimons un rebond du PIB au 3^e trimestre 2020 autour de + 16 % (par rapport au trimestre précédent).

Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité continue de se redresser **en août**, dans l'**industrie** comme dans les **services** et le **bâtiment**, à un rythme modéré, mais un peu plus soutenu qu'anticipé le mois précédent. L'activité demeure dans l'ensemble significativement en deçà de son niveau d'avant-crise, mais avec une forte hétérogénéité entre les secteurs. Les perspectives **pour le mois de septembre** font ressortir une relative stabilité de l'activité. Le scénario d'une reprise « en aile d'oiseau » est confirmé, avec une première phase de rebond marquée de l'activité à la faveur du déconfinement, suivie d'une deuxième phase de reprise plus lente.

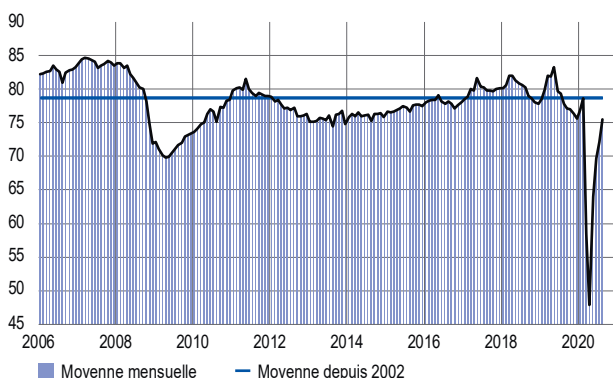
1. La reprise se poursuit en août, avec un niveau d'activité un peu plus élevé que prévu le mois précédent par les chefs d'entreprise, et confirme un profil « en aile d'oiseau »

On assiste **au mois d'août** à une légère progression de l'activité aussi bien dans l'industrie que dans les services et le bâtiment. Dans les trois secteurs, l'amélioration a été plus marquée que ce qu'attendaient les chefs d'entreprise le mois précédent.

Dans l'**industrie**, le taux d'utilisation des capacités de production progresse de 3 points, à 75 % en moyenne en août après 72 % en juillet (et 79 % avant la crise). Il se redresse particulièrement dans l'industrie automobile, de 64 % en juillet à 73 % en août, et les autres produits industriels, de 75 % à 82 %.

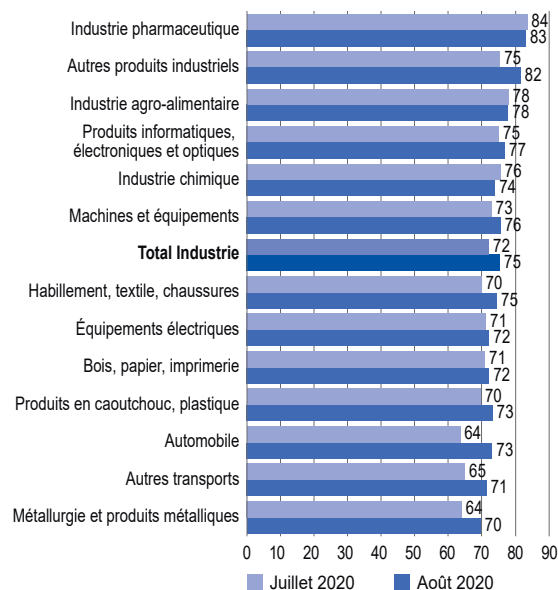
Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie

(en %)



Niveau du taux d'utilisation des capacités de production

(en %)



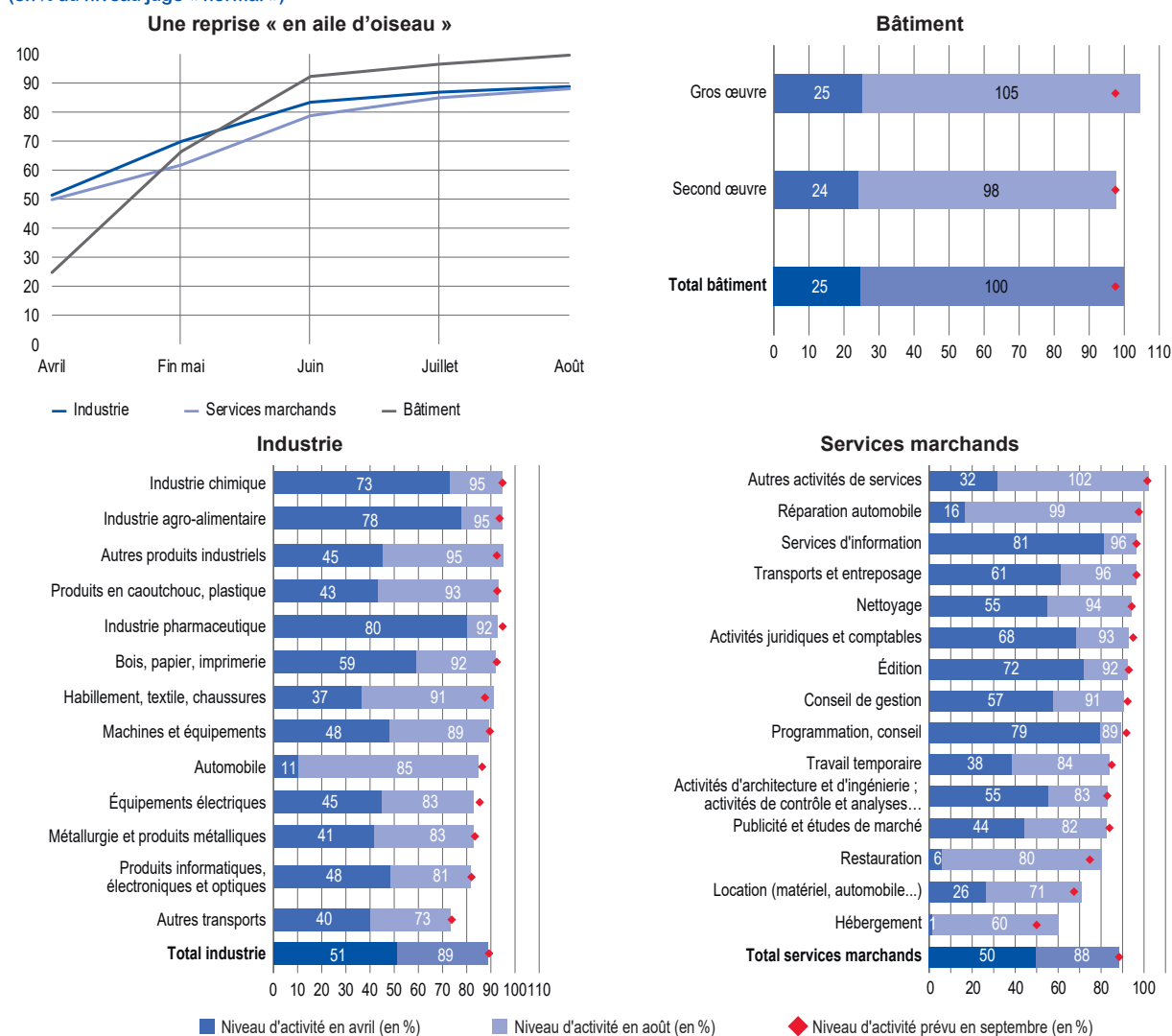
L'activité est proche de son niveau d'avant-crise dans des secteurs tels que l'agro-alimentaire ou la chimie, mais reste déprimée dans d'autres secteurs, tels que les produits informatiques, électroniques et optiques ou les transports hors automobile. Le secteur automobile enregistre une forte hausse après plusieurs mois d'activité particulièrement sinistrée.

Dans les **services**, la reprise se poursuit à un rythme contrasté. L'amélioration est très nette et plus marquée qu'attendu dans l'hébergement (tout en restant à un niveau encore très loin de la normale) et dans une moindre mesure la restauration. Le travail temporaire enregistre également une hausse importante en lien avec la progression de l'activité dans l'automobile et la bonne tenue du bâtiment au cours du mois. La location (matériel, automobiles) ou encore la publicité et les études de marché affichent des niveaux d'affaires particulièrement bas. À contrario, l'activité est proche de son niveau d'avant-crise pour des secteurs tels que les autres activités de services (qui incluent notamment des services à la personne), la réparation automobile ou le transport et entreposage.

Dans le **bâtiment**, l'activité continue de progresser, le secteur devant notamment rattraper le retard pris avec l'arrêt des chantiers pendant le confinement. Les chefs d'entreprise jugent que le niveau d'activité est revenu à la normale sur le mois d'août.

Jugement des entreprises sur leur niveau d'activité et prévision sur septembre

(en % du niveau jugé « normal »)

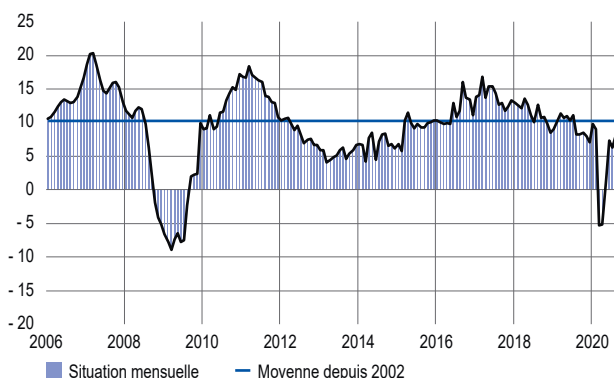


Note de lecture : dans l'automobile, l'activité enregistrée en avril représentait 11 % du niveau jugé normal par les chefs d'entreprise ; en août, l'activité dans ce secteur a atteint 85 % du niveau jugé normal ; les chefs d'entreprise du secteur automobile prévoient qu'au mois de septembre l'activité atteindrait 88 % du niveau normal.

Dans ce contexte, marqué également par le soutien aux entreprises au travers des prêts garantis par l'État (PGE), l'opinion sur la **trésorerie** évolue peu dans l'industrie en août et reste ainsi proche de son niveau d'avant crise. Dans les services, la situation de trésorerie continue de s'améliorer mais demeure toujours en deçà de son niveau d'avant-crise.

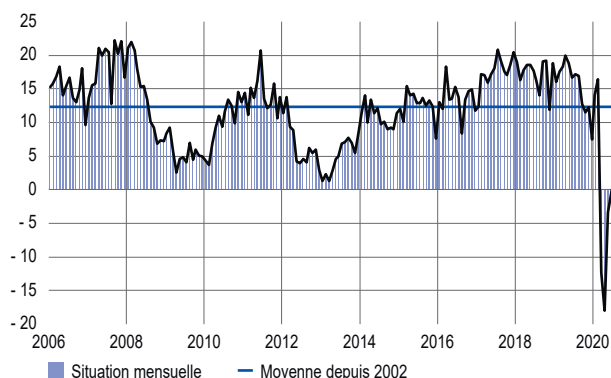
Situation de trésorerie dans l'industrie

(solde d'opinion)



Situation de trésorerie dans les services marchands

(solde d'opinion)



Au mois de septembre, selon les anticipations des entreprises, l'activité se stabiliserait dans l'industrie, s'inscrirait en légère progression dans les services et se tasserait dans le bâtiment

Dans l'**industrie**, l'activité serait relativement stable dans la plupart des secteurs. Elle reculerait dans l'habillement, textile et chaussure, après un mois d'août particulièrement dynamique et plus favorable qu'attendu. Elle progresserait en revanche dans d'autres secteurs, notamment les équipements électriques.

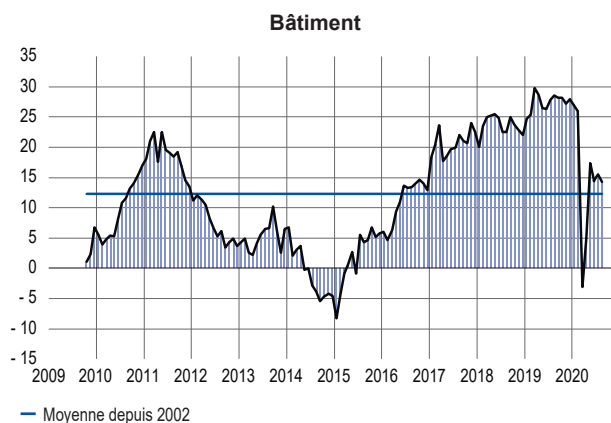
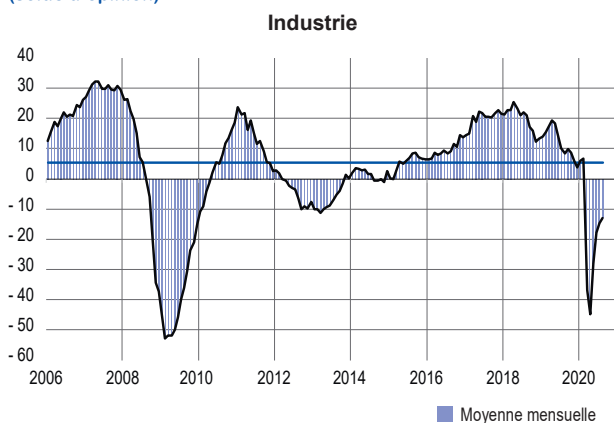
Dans les **services**, l'activité serait en très légère progression. Les secteurs de l'hébergement et la restauration verraient leur activité baisser, mais là encore, ce mouvement suivrait des hausses marquées le mois précédent, à des niveaux meilleurs qu'attendu. L'activité progresserait dans certains secteurs, notamment les activités juridiques et comptable et la programmation et le conseil.

Dans le **bâtiment**, après un mois d'août particulièrement dynamique, l'activité reviendrait autour de son niveau du mois de juillet. Elle resterait ainsi proche de son niveau d'avant-crise.

Les chefs d'entreprise continuent d'exprimer des incertitudes sur la vitesse de la reprise au cours des prochains mois. Dans l'**industrie**, les carnets de commandes sont stables et restent à un niveau faible. Les carnets du **bâtiment** s'effritent très légèrement et se situent au niveau de la moyenne de longue période.

Situation des carnets de commandes

(solde d'opinion)



2. Les informations sectorielles de l'enquête permettent d'évaluer la perte de PIB à environ – 5% au cours du mois d'août

Dans notre dernier point sur la conjoncture du 10 août, nous avons estimé à environ – 7% la perte de PIB au mois de juillet, en légère amélioration par rapport à la perte de juin.

L'enquête d'août suggère une poursuite de la tendance à l'amélioration de l'activité, cette dernière demeurant toutefois encore nettement en-dessous de son niveau normal. Les soldes de production continuent d'indiquer une hausse de l'activité et le taux d'utilisation des capacités s'améliore tout en restant en-dessous de son niveau pré-confinement.

L'utilisation de ces informations au niveau de désagrégation le plus fin possible nous permet d'actualiser notre estimation de perte de PIB pour le mois d'août à – 5%. Les services et l'industrie manufacturière contribuent particulièrement à cette amélioration de l'activité par rapport au mois de juillet, notamment les autres industries manufacturières, les services aux entreprises et les services aux ménages. Certains secteurs ont retrouvé un niveau d'activité proche de la normale, comme le commerce ou les services immobiliers, tandis que d'autres demeurent substantiellement affectés tels que la production de biens d'équipement, la production de matériels de transport ou les services de transport.

Ce chiffre de reprise de l'activité en août par rapport à fin juillet est par ailleurs corroboré par d'autres sources de données à haute fréquence, comme la consommation d'électricité ajustée des températures et les transactions par carte bancaire.

Impact de la crise de Covid-19 sur la valeur ajoutée par branche au mois d'août

(en pourcentage)

Branche d'activité	Poids dans la VA	Impact sur la valeur ajoutée sur le mois d'août
Agriculture et industrie	15	- 8
Agriculture et industrie agroalimentaire	4	- 3
Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	3	- 6
Industrie manufacturière hors alimentaire et cokéfaction-raffinage	9	- 10
Construction	6	- 7
Services marchands	57	- 4
Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration	18	- 4
Services financiers et immobiliers	17	- 3
Autres services marchands	22	- 6
Services non marchands	22	- 6
Total PIB	100	- 5

Note : Les estimations présentées dans ce tableau peuvent différer du jugement des entreprises sur leur niveau d'activité des graphiques précédents. Outre des différences de champs, les estimations du tableau utilisent également d'autres informations, comme le nombre de jours de fermeture, les soldes d'évolution de la production et de l'activité ou le taux d'utilisation des capacités de production.

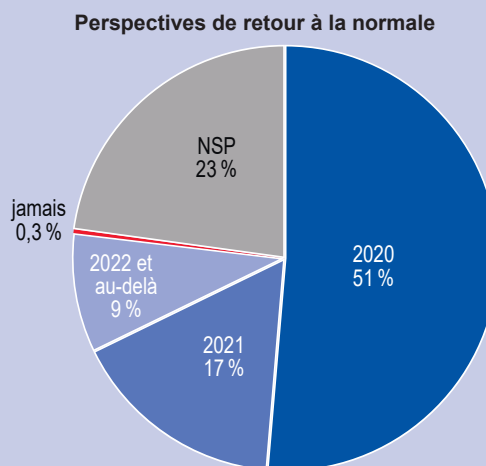
Les perspectives pour l'activité en septembre suggèrent quant à elles une stabilisation.

En prenant en compte nos estimations de perte d'activité pour les mois de juillet, d'août et notre anticipation de stabilisation pour septembre, nous estimons que le PIB au 3^e trimestre 2020 augmenterait d'environ + 16% (après – 13,8% au 2^{ème} trimestre selon les comptes nationaux trimestriels publiés par l'INSEE).

encadré

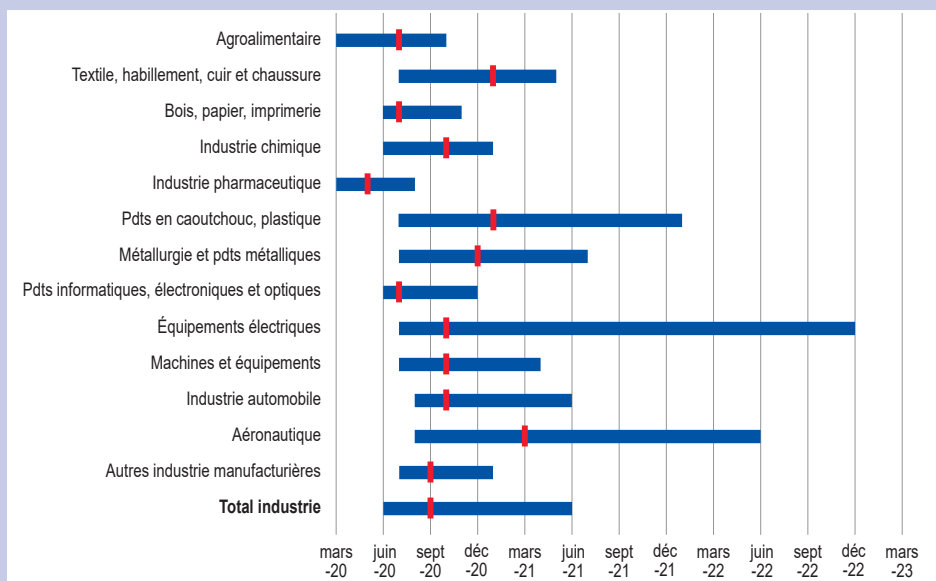
Les perspectives de retour à la normale

Pour la première fois, nous avons ce mois-ci interrogé les entreprises sur leurs perspectives de retour à la normale (retour durable de l'activité à un niveau supérieur ou égal au niveau d'avant-crise), ce qui ne signifie pas pour autant une résorption complète de l'impact. À fin août 2020, un tiers d'entre elles déclarent avoir déjà retrouvé un niveau d'activité normal. En fin d'année 2020, elles seraient plus de la moitié dans ce cas. 17 % des entreprises retrouveraient leur niveau d'activité pré-crise dans le courant de l'année 2021 et 9 % en 2022 ou plus tard. Très peu d'entreprises ne retrouveraient jamais leur niveau d'activité pré-crise. Cependant, les perspectives des chefs d'entreprise sont marquées par une forte incertitude : près de 23 % des chefs d'entreprises interrogés préfèrent ne pas se prononcer sur une date de retour à la normale (22 % dans l'industrie, 30 % dans les services, 12 % dans le bâtiment).



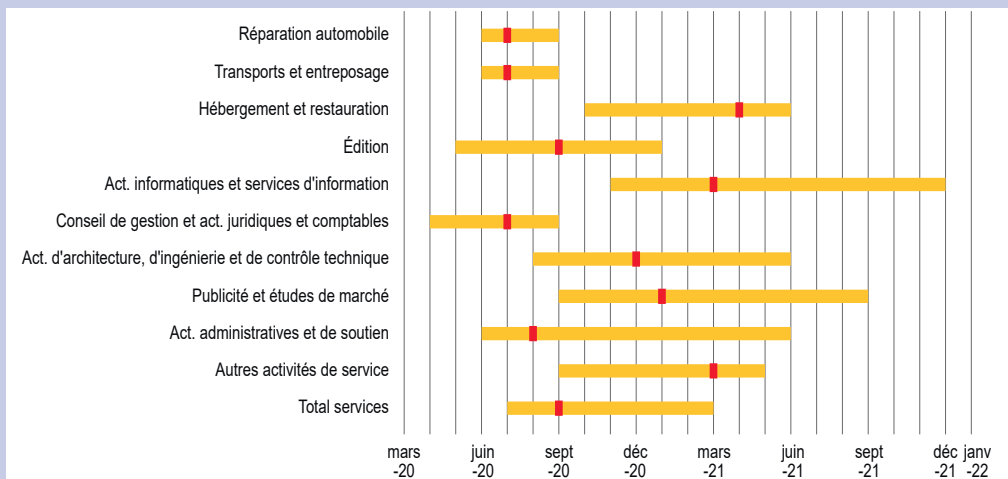
Pour les entreprises ayant indiqué une date de retour à la normale, les perspectives des entreprises sont également marquées par une hétérogénéité entre secteurs et même à l'intérieur de chaque secteur. Ainsi, dans le bâtiment, les entreprises anticipent un retour à la normale majoritairement dès 2020 : parmi celles qui se prononcent 75 % des entreprises estiment que celui-ci se fera avant novembre 2020. À contrario, le secteur de l'hébergement-restauration serait plus lent à retrouver une activité normale : 1/4 des entreprises qui se prononcent estiment qu'elles n'auront pas retrouvé un niveau normal avant juin 2021. Les secteurs des équipements électriques et de l'aéronautique sont les plus pessimistes.

Perspectives de retour à la normale - Industrie
(Entreprises ayant indiqué une date de retour à la normale)

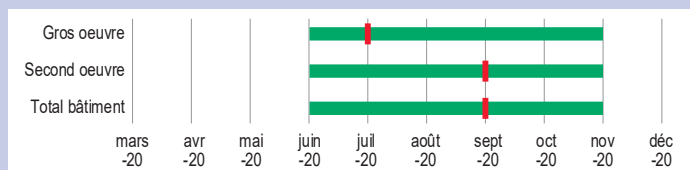


.../...

Perspectives de retour à la normale - Services
(Entreprises ayant indiqué une date de retour à la normale)



Perspectives de retour à la normale - Bâtiment
(Entreprises ayant indiqué une date de retour à la normale)



Note méthodologique : le graphique indique dans quels délais les entreprises retrouveront leur niveau d'activité normal :

- L'extrémité gauche de chaque rectangle désigne la date à laquelle 25% des entreprises estiment qu'elles auront retrouvé leur niveau d'activité normal.

Dans l'aéronautique, cette date correspond au mois d'août 2020.

- Le trait vertical situé à l'intérieur de chaque rectangle, désigne la date à laquelle 50% des entreprises estiment qu'elles auront retrouvé leur niveau d'activité normal.

- L'extrémité droite désigne la date à laquelle 75% des entreprises estiment qu'elles auront retrouvé leur niveau d'activité normal. Seules les entreprises qui ont fourni une date de retour à la normale sont prises en compte dans le calcul.